

production et de bien-être économique pour un niveau donné d'expansion des échanges commerciaux. Plus précisément, en vertu des hypothèses retenues, la suppression des droits tarifaires a moins d'effet sur les prix intérieurs parce que les industries sont déjà en concurrence parfaite, ce qui n'est pas le cas dans la réalité. Par conséquent, même si l'analyse ne sépare pas la spécialisation des gains globaux, le modèle estime les gains économiques en général – dont l'une des composantes est la spécialisation. Les quatre études conjointes les plus récentes publiées par le MAECI⁹ ont montré que le Canada avait tout à gagner à abolir les droits tarifaires et à intensifier la libéralisation des échanges.

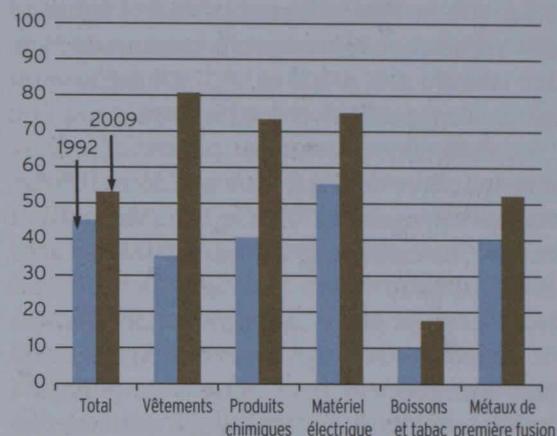
Une analyse des retombées positives de la spécialisation doit aussi tenir compte des effets de la technologie sur la spécialisation. Ainsi, les pays qui se spécialisent dans l'exportation de biens ayant un plus grand contenu technologique enregistrent des taux de croissance plus élevés. En exportant des produits ayant une plus forte intensité technologique, les pays ont connu habituellement des taux de croissance supérieurs (Lee, 2011). Les industries considérées comme ayant un contenu technologique élevé sont l'aérospatiale, les produits pharmaceutiques et l'électronique. À cet égard, le Canada, qui possède une main-d'œuvre hautement scolarisée, est bien placé pour profiter d'une croissance plus élevée en autant qu'il puisse mettre l'accent sur la production d'exportations innovatrices à forte intensité technologique.

Le commerce et la concurrence intérieure au Canada

Un élément souvent négligé de l'ouverture au commerce est la concurrence accrue engendrée par les importations sur le marché intérieur. À défaut d'importations, les producteurs nationaux détiendraient un plus grand pouvoir sur le marché. Ce manque de concurrence pourrait leur permettre d'exiger des prix plus élevés et les inciter moins à innover, ce qui se traduirait par des biens et services de

FIGURE 1

Part du marché intérieur* allant aux importations dans certaines industries manufacturières



* Marché intérieur = expéditions intérieures + importations totales - exportations nationales

Source : Bureau de l'économiste en chef, MAECI
Données : Statistique Canada

qualité inférieure sur le marché. Les importations deviennent donc une importante source additionnelle de concurrence, obligeant les entreprises nationales à concurrencer celles de l'étranger. Les entreprises étrangères exportatrices sont habituellement des producteurs de calibre mondial qui offrent des biens et services de pointe, novateurs et de haute qualité, alors que d'autres offrent plutôt des produits à bas coût fabriqués dans des pays où la main-d'œuvre est abondante. La présence même de concurrents étrangers incite les entreprises du marché intérieur à rechercher des éléments d'efficacité et des économies sur les coûts et à offrir des biens de plus grande qualité à un prix égal ou inférieur; cela contribue à rendre les entreprises intérieures plus agiles, plus efficaces et plus concurrentielles, ce qui profite aux consommateurs. Même si la concurrence plus vive force certaines entreprises nationales à quitter le marché, ces départs seront plus que compensés par des hausses de productivité, alors que des producteurs plus efficaces prendront la relève et que les gains connexes seront transmis aux consommateurs.

⁹ Par ordre alphabétique, les études conjointes ont été réalisées en collaboration avec la Chine, l'Union européenne, l'Inde et le Japon.